

Jeanne, « symbole du temps qui passe »

Le documentaire est conçu à partir d'images d'archives inédites. Deux projections sont proposées aujourd'hui et demain. Gratuitement.

Katia Beaupetit

katia.beaupetit@centrefrance.com

Depuis 591 ans déjà, Orléans fête Jeanne-d'Arc. Pour marquer les fêtes johanniques 2020 – qui commémorent aussi le centenaire de sa canonisation et celui de la loi faisant de ces cérémonies une fête nationale – la municipalité souhaitait montrer des images inédites, de 1930 à nos jours...

« Orléans, ma fidèle »

« Quand j'ai vu la richesse des documents, souvent amateurs, de Ciclic, j'ai proposé de réaliser un documentaire », explique l'Orléanais Alexandre Moix. « J'avais vraiment matière à raconter une belle histoire. Mais plus que le folklore, j'ai souhaité montrer ce que Jeanne d'Arc représentait politiquement et, surtout, qu'elle était un bâton-témoin entre les générations, un symbole du temps qui passe. »

Comme les fêtes, le réalisateur a choisi de faire in-



HISTOIRE. En 1959, le général de Gaulle et le maire Roger Secrétain, avec Claire Deschamps.

carner Jeanne-d'Arc. C'est donc la comédienne Irène Jacob qui prête sa voix à l'héroïne : « Orléans, ma fidèle, tous les 8-Mai, tu fais de moi un symbole de la liberté contre les dictatures, du rassemblement contre les clivages. Mon destin de martyre est devenu une fête nationale ouverte sur le monde, à tous les peuples. » Avec les récits des anciens maires d'Orléans, Jean-Pierre Sueur et Olivier Carré, de l'évêque d'Orléans Mgr

Blaquart, du général Thierry Caspar-Fille-Lambie, mais aussi de François Léotard, ancien ministre de la Culture, et de l'animateur de télévision Stéphane Bern, Alexandre Moix donne à entendre les trois corps d'État.

« Il est aussi incroyable qu'Orléans, par ces fêtes, ait vu défiler autant de personnalités », rappelle le réalisateur qui a déniché cette image fugace d'Ingrid Bergman en 1948. On

voit aussi une petite fille en voiture à pédales dans une rue d'Orléans, le petit train du parc Pasteur... « Car c'est aussi l'histoire d'Orléans à travers celle de ses habitants. Jeanne, c'est chacun des Orléanais ». ■

➔ **Pratique.** Projection samedi, à 18 heures, et dimanche, à 10 h 30, aux Carmes, en présence du réalisateur et de Rémi Pailhou, de Ciclic. Gratuit, dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire sur <http://fetesjeannedarc.fr/>

Au programme aujourd'hui

Le programme de ce samedi 26 septembre

Le marché médiéval sera ouvert de 10 heures à 23 heures, au Campo Santo. Pour des raisons sanitaires, un comptage du public sera effectué et le nombre de personnes limité à 1.680 visiteurs en simultané.

Au cinéma des Carmes, à 18 heures. Projection en avant-première du film documentaire d'Alexandre Moix, réalisé à partir d'archives des Fêtes de Jeanne d'Arc. Projection en présence d'Alexandre Moix, auteur et réalisateur, et Remy Pailhou, responsable patrimoine de Ciclic Centre-Val de Loire.

À la salle de l'Institut, trois conférences. Gratuit dans la limite des places disponibles, réservation obligatoire sur le site Internet d'Orléans métropole (02.38.24.05.05).

À 11 heures, « Jeanne d'Arc, chef de guerre ». Animée par le lieutenant-colonel Christophe Gué, historien, attaché

au service historique de la défense et chargé de cours à l'École de la guerre.

À 14 heures, « La canonisation de Jeanne d'Arc, histoire et enjeux d'un procès (1869-1920) ». Animée par Christian Renoux, maître de conférence d'histoire contemporaine à l'université d'Orléans.

À 15 h 30, « Centenaire de la loi du 10 juillet 1920, Jeanne d'Arc, fille de la République. Grandeur et déclin d'un projet de fête nationale et du patriotisme (1884-2020) ». Animée par Yann Rigolet, doctorant en histoire moderne, et Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret.

Une dernière projection du Son et lumière sur la cathédrale est prévue à 22 h 30, avec en première partie la création 2019 des fêtes « Jeanne la force de l'âme » puis « Nous sommes la Loire », proposée par l'école de l'image des Gobelins. ■